

**Eds.**

**Cristiana-Nicola TEODORESCU**

**Daniela DINCĂ**

**Coordinateur de la collection *Etudes françaises* :**

Cristiana-Nicola Teodorescu

**Comité scientifique :**

Luc Collès, Université Catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve, Belgique

Jean-Louis Dufays, Université Catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve, Belgique

Olivier Bertrand, École Polytechnique, Paris, France

Isabelle Schaffner, École Polytechnique, Paris, France

Yasmine Attika Abbès Kara, École Normale Supérieure des Lettres et Sciences

Humaines, Bouzaréah, Alger

Malika Kebbas, École Normale Supérieure des Lettres et Sciences Humaines, Bouzaréah, Alger

Mihaela Toader, Universitatea Babeş-Bolyai, Cluj-Napoca

Dumitra Baron, Universitatea „Lucian Blaga” din Sibiu

Anca Gâță, Universitatea „Dunărea de Jos”, Galați

Alexandra Cuniță, Universitatea din București

Gabriela Scurtu, Universitatea din Craiova

Cecilia Condei, Universitatea din Craiova

Daniela Dincă, Universitatea din Craiova

Anda Rădulescu, Universitatea din Craiova

Monica Tilea, Universitatea din Craiova

La collection *Etudes françaises* propose des contributions scientifiques dans les domaines de la linguistique, littérature, civilisation française et francophone. La collection réunit une diversité de productions scientifiques (études, ouvrages collectifs, présentation de projets de recherche, thèses de doctorat, anthologies, actes de colloques scientifiques etc.).

Les propositions de publications seront adressées au comité scientifique : [etudes\\_francaises@yahoo.fr](mailto:etudes_francaises@yahoo.fr).

**Note :**

Les membres du comité scientifique ont la possibilité de soumettre les propositions de publication à d'autres spécialistes réputés dans le domaine de la linguistique, littérature, civilisation française et francophone.

**Eds.**

**Cristiana-Nicola TEODORESCU**

**Daniela DINCĂ**

# **LA TRADUCTION : THÉORIES, PRATIQUES, FORMATIONS**



**EDITURA UNIVERSITARIA  
CRAIOVA, 2019**



Le présent volume *LA TRADUCTION : THÉORIES, PRATIQUES, FORMATIONS* bénéficie du soutien financier de l'Agence Universitaire de la Francophonie, Bureau de l'Europe Centrale et Orientale. Qu'elle soit ici chaleureusement remerciée !

Copyright © 2019 Editura Universitaria  
Toate drepturile sunt rezervate Editurii Universitaria

### **Descrierea CIP a Bibliotecii Naționale a României**

**La traduction : théories, pratiques, formations** / eds. : Cristiana-Nicola Teodorescu, Daniela Dincă. - Craiova : Universitaria, 2019  
Conține bibliografie  
ISBN 978-606-14-1517-5

- I. Teodorescu, Cristiana-Nicola (ed.)
- II. Dincă, Daniela (ed.)

81

© 2019 by Editura Universitaria

Această carte este protejată prin copyright. Reproducerea integrală sau parțială, multiplicarea prin orice mijloace și sub orice formă, cum ar fi xeroxarea, scanarea, transpunerea în format electronic sau audio, punerea la dispoziția publică, inclusiv prin internet sau prin rețelele de calculatoare, stocarea permanentă sau temporară pe dispozitive sau sisteme cu posibilitatea recuperării informațiilor, cu scop comercial sau gratuit, precum și alte fapte similare săvârșite fără permisiunea scrisă a deținătorului copyrightului reprezintă o încălcare a legislației cu privire la protecția proprietății intelectuale și se pedepsesc penal și/sau civil în conformitate cu legile în vigoare.



## AVANT-PROPOS

La Faculté des Lettres de l'Université de Craiova, le Centre de recherche *Studi-Trans*, en collaboration avec l'Agence Universitaire de la Francophonie et en partenariat avec RSEAS et ESSE, ont organisé, les 28-29 septembre 2018, un colloque anniversaire *La traduction : théories, pratiques, formations. 20 ans d'enseignement traductologique à l'Université de Craiova (1998 – 2018) / The International Conference Translation: Theories, Practices, Mapping the Market. 20 Years of Translation Training at the University of Craiova (1998 – 2018)*. Fondée en 1998, la filière *Traduction – Interprétation (français, anglais)* de la Faculté des Lettres a célébré, en 2018, 20 ans d'enseignement traductologique à l'Université de Craiova, moment de faire le bilan des réalisations dans ce domaine, mais également un moyen de renforcer le lien entre le monde professionnel et les universités.

Le colloque a eu pour objectif principal la promotion d'un enseignement cohérent et efficace dans le domaine de la formation à la traduction et il a été conçu comme un lieu de rencontre pour des chercheurs, enseignants, traducteurs, interprètes et d'autres spécialistes du domaine afin de partager idées et expériences sur la théorie et la pratique de la traduction et de l'interprétation. Les quatre axes du colloque ont été : Axe 1. *État des lieux de la traductologie et de l'interprétariat*, Axe 2. *Approches théoriques et pratiques de la traduction* ; Axe 3. *Didactique de la traduction et de l'interprétation* ; Axe 4. *Terminologies et corpus numériques* ; Axe 5. *Assurance de la qualité dans la traduction*. Le colloque a réuni environ 50 participants des universités européennes (France, Espagne, Bulgarie, Ukraine), mais aussi des universités roumaines : Bucarest, Constanța, Galați, Pitești, Sibiu, Suceava, Timișoara.

Le présent volume réunit les communications présentées lors du colloque de Craiova et leur enchaînement s'organise autour des axes qui les ont regroupées dans les sections du colloque.

**L'axe 2, *Approches théoriques et pratiques de la traduction***, a réuni la plupart des articles du présent volume, traitant prioritairement des aspects pratiques relevant de la traduction littéraire, la traduction générale ou la traduction audiovisuelle (le cas du sous-titrage de film).

L'article de Bianca Anamaria ARION (*Terminologie médicale et traduction*) fait une radiographie des approches des terminologues français et anglais jusqu'aux terminologues roumains pour parler des liens entre la terminologie et la traduction, en mettant l'accent sur l'aide que la terminologie apporte à une traduction compréhensible et cohérente.

Partant de la question « Comment George D. Cox a-t-il développé sa position traductrice dans le contexte de l'Amérique puritaine de fin du dix-neuvième, pour un roman qui a fait un scandale aussi important que *La Terre* ?, Elise CANTIRAN (*Une position traductrice idéologique : première traduction de La Terre de Zola, roman à scandale, par George D. Cox*) affirme que cette traduction marque une évolution car son traducteur semble avoir conscience d'une partie des aspects inhérents au texte de Zola, tout en cherchant à retranscrire le texte conformément aux principes du puritanisme américain.

Dans *L'empreinte culturelle entre la traduction hétéronymique et la conversion*, Mioara CODLEANU se propose d'analyser surtout les facteurs exogènes (de nature externe) conduisant à l'impossibilité de la traduction des expressions linguistiques portant l'empreinte culturelle, sans ignorer les facteurs endogènes (de nature interne) à partir de deux versions françaises de trois contes de Ion Creangă : *Povestea lui Harap Alb (Le conte de Harap Alb)*, *Pungața cu doi bani (La petite bourse aux deux liards)* et *Dănilă Prepeleac*.

Dans la perspective de l'approche communicationnelle de la traduction et de la théorie du sens, Mahfoud KECILI (*L'approche communicationnelle dans la traduction du théâtre arabe vers le français*) présente le transfert de sens dans la traduction du théâtre arabe vers le français en trois étapes : le rapport entre la traduction du théâtre et celle d'autres genres littéraires, les étapes de la traduction et la construction du sens, l'identification du récepteur du théâtre traduit de l'arabe vers le français.

Partant du dilemme : *Faut-il être fidèle au signifiant du texte-source ou plutôt au signifié, afin de faire passer le sens dans la langue-cible au prix de la trahison de l'original ?*, Anda RĂDULESCU (*Traductions différentes de la même poésie: belles et fidèles ou « belles infidèles » ?*) examine cinq variantes de traduction de la poésie symboliste *Lacustră / Lacustre*, pour analyser dans quelle mesure les traducteurs (quatre femmes et un homme) restent fidèles à l'original, les procédés adoptés dans leur démarche et l'effet obtenu sur le lecteur.

Dans le même domaine de la traduction littéraire, Marinela PETROVA (*Particularités de la traduction en français des constructions comparatives dans l'œuvre de l'écrivain bulgare Yordan Yovkov*) a élaboré une typologie du transfert des constructions lexico-syntaxiques d'un corpus extrait des œuvres de l'écrivain bulgare Yordan Yovkov et de leur traduction en français, établissant les facteurs qui ont motivé le choix du traducteur pour rendre, dans la langue cible, l'intention de l'auteur, l'émotion qu'il génère sur le lecteur et l'incidence culturelle de ses récits, tout en gardant le caractère du lieu, des personnages et du temps historique.

À son tour, Ioana-Rucsandra DASCĂLU (*L'antonomase : les enjeux de l'origine et de la traduction*) entame l'analyse de l'antonomase par deux pistes de recherche : d'une part, l'analyse des mots (concernant le signifiant et le signifié) selon les critères de Georges Molinié (1986) et, d'autre part, l'identification des caractéristiques de la traduction de l'antonomase.

Dans le même domaine de la traduction des figures de style, Crina-Magdalena ZĂRNESCU (*Le « silence » des mots dans la traduction*) envisage les

difficultés que le traducteur pourrait rencontrer dans sa décision de traduire « Rimbaud le fils » de Pierre Michon, un livre poétique et dense dont les métaphores créent des connexions sémantiques insolites et provocatrices.

La traduction des textes spécialisés a fait l'objet d'analyse de l'article de Cecilia CONDEI (*Parcours traductionnel et remodelage discursif des formes du passage*) qui a mis en exergue la réorganisation des formes discursives de reprise (répétitions, formes de renforcement, reformulations) et les indicateurs du continuum impliqués dans le parcours traductionnel sur un corpus formé d'un texte français et de sa variante roumaine.

Les défis soulevés par la tentative de traduction en roumain des matériels promotionnels sur l'enseignement supérieur français sont ensuite présentés par Alina GANEA (*Défis dans la traduction des matériels promotionnels concernant l'enseignement supérieur français*) afin de mettre en oeuvre les problèmes terminologiques soulevés par la traduction de ces matériels dans le contexte de l'harmonisation terminologique européenne des systèmes d'enseignement.

Rangé parmi les indicateurs de l'évidentialité indirecte, l'adverbe roumain *chipurile* fait l'objet de l'analyse de Gabriela SCRIPNIC (*Traduire « chipurile » en français : analyse lexicographique*) selon la perspective lexicographique dans une analyse des variantes proposées dans les traductions en contexte offertes par les correspondances lexicales disponibles grâce aux logiciels *Linguee* et *Reverso*.

Ana-Maria TRANTESCU (*Hair Idioms in English and Romanian. A conceptual approach*) se situe sur la même ligne de l'analyse des expressions roumaines et anglaises appartenant au domaine conceptuel de *Hair*.

Dans le domaine du sous-titrage, le volume inclut deux contributions. Dans *Le rôle du sous-titrage de film dans la formation des compétences traductives des étudiants*, Mariana PITAR montre la différence entre la traduction d'un document sur support texte et un document audio-visuel, les compétences nécessaires requises pour ce type de traduction, ainsi que les pas concrets dans le déroulement d'une telle activité avec les étudiants.

Sur la même ligne, Marinella COMAN (*Sur quelques particularités de la traduction audiovisuelle : le cas du sous-titrage de film*) analyse les différentes étapes du sous-titrage et les exigences qualitatives d'une bonne traduction, avec la présentation des compétences que le traducteur doit posséder pour mener à bonne fin une telle tâche.

**L'Axe 3, Didactique de la Traduction**, regroupe sept articles, dédiés principalement à la formation des futurs traducteurs par la recherche documentaire, la constitution des glossaires terminologiques, le projet terminologique ou bien l'acquisition des compétences de transfert culturel, de reformulation ou de code-switching.

Dumitra BARON (*Enjeux de la recherche d'information et de la recherche documentaire dans la formation des traducteurs spécialisés*) analyse les enjeux de la recherche documentaire, en faisant une distinction claire entre l'information et la

documentation, ainsi que les différentes stratégies et techniques de recherche et les diverses catégories de sources et d'instruments documentaires.

Le corpus du marketing fait l'objet d'analyse de Nataliia DEMCHUK (*Les méthodes de constitution des données terminologiques du français de marketing*) qui présente les étapes clés et le processus intégral de l'interaction des acteurs et des objets du marketing.

L'article de Gabriela ILIUȚĂ (*Mécanismes d'enseignement des défis culturels dans l'interprétation des discours officiels*) passe en revue les méthodes, les outils et les mécanismes d'enseignement mis à la disposition des étudiants de la filière Traduction et Interprétation pour renforcer les compétences analytiques, linguistiques et surtout interculturelles dans l'interprétation des discours officiels.

À partir des expériences acquises pendant le master de *Théorie et pratique de la traduction*, Simona-Aida MANOLACHE (*Faire apprendre à traduire dans le respect des niveaux de langue*) se propose de mettre en évidence les défis et les limites qui ne concernent pas seulement la langue étrangère, mais aussi les interférences avec la langue maternelle du traducteur.

Un autre aspect analysé par Nicoleta-Loredana MOROȘAN dans *La problématique du code-switching en traduction* est celui de l'alternance codique et de ses fonctions (poétique, directive, référentielle, expressive) dans la langue d'arrivée, étant donné sa perte de statut de langue enchâssée.

Présentant *La dépendance discursive - une habileté indispensable pour le métier d'interprète*, Maria Larisa NECHITA se propose de convaincre ses lecteurs de l'efficacité des techniques de reformulation.

Se focalisant sur le projet de traduction, Mirela-Cristina POP (*Le projet de traduction comme exercice de simulation professionnelle en milieu universitaire*) présente le parcours méthodologique proposé à la fin d'études au niveau licence, les problèmes de traduction les plus fréquents posés par les textes à traduire, les difficultés rencontrées par les étudiants lors de la traduction et de l'élaboration des projets, les compétences acquises en vue d'assurer l'autonomie des étudiants et, finalement, la préparation pour l'activité professionnelle de traduction.

L'Axe 4, ***Terminologies et corpus numériques***, réunit des contributions sur la linguistique de corpus, les logiciels ou les dictionnaires spécialisés qui sont utilisés comme instrument de travail par les traducteurs apprentis ou professionnels.

Daniela DINCĂ (*De la linguistique contrastive vers la traductologie de corpus*) met en exergue les convergences et les divergences de structuration du texte juridique en roumain et en français, mais également les stratégies de traduction mises en place par les traducteurs dans une approche déductive, allant de l'analyse du produit vers la compréhension du processus de traduction.

Après avoir défini les *formules conversationnelles*, Mireia LOPEZ SIMO (*Pour un dictionnaire espagnol-français, français-espagnol de formules conversationnelles*) présente la macrostructure et la microstructure d'un dictionnaire pragmatique spécialisé, au service des traducteurs-interprètes et enseignants de langue.



Dans une étude sémantique quantitative de la terminologie chromatique, Cristiana Teodorescu et Iuliana Pandelică (*Enjeux du traitement automatique du discours historique de la couleur*) se proposent d'identifier, à l'aide d'un logiciel, les mots ou les termes chromatiques en vue de réaliser une classification de quatre termes de couleur (*bleu, noir, rouge et vert*), ainsi que des autres termes et phraséotermes relevant du domaine chromatique identifiés dans les quatre ouvrages de Michel Pastoureau.

En guise de conclusion, il est évident que le volume offre de nombreux parcours de lecture aussi bien aux professionnels du domaine qu'à tous ceux qui s'intéressent aux aspects théoriques et pratiques de la traduction littéraire et spécialisée, mais aussi à la relation traduction-terminologie ou bien traduction-didactique, mettant à profit les expériences acquises dans ces domaines de même que les défis que les formateurs de futurs traducteurs doivent relever dans les années à venir.

Les éditeurs



# TERMINOLOGIE MÉDICALE ET TRADUCTION

Bianca Anamaria ARION  
Université *Lucian Blaga* de Sibiu, Roumanie  
Courriel : arion.bianca@yahoo.com

## Résumé

De nos jours, la terminologie est l'objet de débat de plusieurs spécialistes. Nous nous proposons dans cet article de montrer quelles sont les raisons pour lesquelles ce sujet a attiré beaucoup d'intérêt. Premièrement, nous voulons surprendre la perspective de Wüster, le père de la terminologie et également les théories qui les contredisent et qui adoptent cette perspective, en partant des approches des terminologues français et anglais jusqu'aux terminologues roumains. Deuxièmement, nous parlons des liens entre la terminologie et la traduction, en mettant l'accent sur l'aide que la terminologie apporte à une traduction compréhensible et cohérente. Finalement, nous verrons que la terminologie a deux significations : elle est vue comme une branche interdisciplinaire, mais aussi comme une science qui étudie les termes propres à un domaine spécialisé ou technique. L'article se propose de traiter le domaine médical, plus exactement la bioéthique et veut souligner le fait qu'une étude linguistique sur la terminologie médicale ne peut être réalisée sans la présentation des notions de « terme » et de « terminologie », dont les définitions représentent une préoccupation dans la recherche terminologique. Ces termes ont fait l'objet de nombreuses études et articles et ils sont de plus en plus étudiés de nos jours.

## Abstract

### MEDICAL TERMINOLOGY AND TRANSLATION

Nowadays the terminology is the object of debate of several specialists. We propose in this article to show what are the reasons why this subject has attracted a lot of interest. In the first place, we want to point out the perspective of Wuster, the father of the terminology and also the theories that contradict him and theories that adopt his perspective, starting from the approaches of French and English terminologists to Romanian terminologists. Secondly, we are talking about the links between terminology and translation, focusing on the help that terminology brings to an understandable and coherent translation. Finally, we will see that terminology has two meanings: it is seen as an interdisciplinary branch, but also as a science that studies specific terms of a specialized or technical field. The article proposes to treat the medical field, more precisely bioethics, and wants to underline the fact that a linguistic study on medical terminology cannot be carried out without the presentation of the notions of "term" and "terminology", whose definitions are a concern in terminological research. These terms have been the subject of many studies and articles and are being studied more and more nowadays.

**Mots-clés:** *terminologie, traduction, bioéthique*  
**Keywords:** *terminology, translation, bioethics*

## Introduction

Au XXI<sup>e</sup> siècle, la terminologie et la traduction attirent encore l'attention des terminologues et des traducteurs, même si leurs orientations ne restent pas les mêmes. Partant des définitions de la terminologie, on peut mettre en évidence qu'elle est la science qui s'occupe de l'étude du *terme*. Ce mot provient du latin *terminus*, mot qui signifie « limite, délimitation, frontière » et du grec *logos* qui signifie « science ». Ce concept est utilisé dans plusieurs langues européennes pour marquer le domaine spécialisé. En ce qui concerne le *terme*, l'acception générale est qu'il est « la forme linguistique ou non linguistique désignant un concept déterminé, imposé par une définition au niveau d'un domaine donné » (Cabré, 2000 : 35). Pour les premiers terminologues du Cercle de Vienne, dont le représentant est Eugen Wüster, le *terme* est considéré comme une *étiquette* employée pour désigner un concept. De plus, il peut se définir par l'intermédiaire des rapports qu'il entretient avec d'autres concepts. Une autre définition considère le *terme* comme : « la désignation d'une notion exprimée par le biais d'une unité linguistique, définie dans une langue de spécialité » (Rucăreanu, 2001 : 23).

La terminologie et tout ce qu'elle englobe, c'est-à-dire ses pratiques, ses principes fondamentaux, sont détaillés par Rondeau (1984), Coteanu (1990), Gouadec (1990), Sager (1990), Ciobanu (1998), Cabré (1999), Mounin (2004), Pitar (2009). De plus, les principes théoriques de la terminologie sont détaillés aussi par Felber (1984), Picht et Draskau (1985) et par Rondeau (1984). À partir de ces principes et définitions de la terminologie, nous pouvons observer qu'elles se complètent les unes les autres. Le point commun de toutes les opinions des linguistes et des terminologues est que la terminologie est polyvalente et qu'elle inclut la science et la pratique. D'un côté, certains linguistes et terminologues considèrent la terminologie comme un ensemble de règles ou de méthodes qui facilitent le travail terminologique ou comme une série de principes qui sont utilisés pour étudier les termes. De l'autre côté, d'autres linguistes et terminologues voient la terminologie comme une science interdisciplinaire, une science liée aux autres sciences : la linguistique, la traduction, la logique, l'ontologie, la psychologie, l'informatique. Mariana Pitar soutient l'idée ci-dessus, en mettant en évidence que la terminologie est : « la discipline qui traite de l'étude des termes par rapport à leur signification, leur évolution et leur emploi » (Pitar, 2009 : 5).

En ce qui concerne les opinions de la plupart des terminologues et des linguistes, nous devons admettre que la terminologie détient ses propres principes de base et une finalité applicative, à savoir l'élaboration de dictionnaires, glossaires, vocabulaires de spécialité, banque de données.

Quant à la traduction, on peut souligner qu'elle est apparue comme réponse aux déséquilibres entre les langues et les cultures et qu'elle est un moyen de transmission d'informations d'une langue à une autre. Pour la traduction, la terminologie est considérée comme un outil auxiliaire qui fait que la traduction soit compréhensible et cohérente.

## 1. Histoire de l'influence de la pensée du Wüster

Wüster a été reconnu comme le père de la terminologie après l'apparition du premier manuel moderne de langue française de Robert Dubuc. Leo Weisgerber est le linguiste qui influence la pensée de Wüster dès la période où il écrivait sa thèse. Il soutient que Wüster est très explicite et concis en ce qui concerne la construction de la langue dans tous les domaines et pour tous les concepts. De plus, par l'intermédiaire de Wüster, le linguiste découvre les dimensions sociolinguistiques des progrès technologiques :

« Pour le linguiste, [Wüster] permet non seulement de découvrir la langue de spécialité, que le linguiste n'a pas vu naître (et qui dépasse de loin en quantité tout ce que nous savions déjà de la langue générale et spécialisée); mais aussi de prendre conscience de la grande quantité de problèmes inhérents aux changements technologiques, qui déterminent la **construction de la langue** dans tous les domaines et pour tous les concepts, comme les produits linguistiques, les aides à la connaissance, le manque d'unité internationale au niveau des signes, un aperçu des fonctions du signe, dans les relations entre forme linguistique et sens, de la coordination linguistique interne et externe, jusqu'au problème de fond de la dénomination, la fonction primordiale de la capacité langagière de l'Homme. » (Weisgerber, 1958 : 431)

À noter aussi est le fait que le travail de Wüster, selon Weisgerber, est un travail qui soulève une immense quantité de problèmes, seulement en 400 pages, plus exactement, il est une :

« immense réalisation d'un chercheur solitaire qui a créé un point d'ancrage pour un développement linguistique, qui risquait d'échapper au contrôle de ses intéressés du fait des défis quotidiens à l'échelle internationale. » (Weisgerber, 1958 : 430)

### 1.1. Les adeptes et les opposants de Wüster

Les linguistes de cette période se divisent en adeptes ou opposants de Wüster. Toutes ces opinions pour ou contre sont détaillées et commentées par Myking et Basseys Antia. Ces opinions sont complétées par Danielle Candel qui souligne les critiques des opposants. Les adeptes de Wüster sont les linguistes et les terminologues qui ont continué et amélioré la direction de celui-ci. Parmi eux, il faut rappeler Leo Weisgerber, Robert Dubuc, Alain Rey, Guy Rondeau, Georges Mounin, Pierre Lerat, François Rastier, Gabriel Otman, Maryvonne Holzem, Skora Setti, Le Bruxellois Marc van Campenhoudt, Philippe Thoiron, Romaine Deschamps, Angela Bidu-Vrănceanu. Les opposants de Wüster sont surtout les socioterminologues de l'Université de Rouen, comme Louis Guilbert, Marie-Françoise Mortureux, Daniel Jacobi, le groupe CEDISCOR animé par Sophie Moirand, Yves Gambier, mais aussi d'autres terminologues comme François Gaudin, Didier Bourigault, Anne Condamine, Monique Slodzian.

Didier Bourigault est le terminologue qui affirme qu'il doit renoncer à la terminologie de Wüster parce qu'elle ne tient pas compte de la triade terme-concept-référent :

« Il est illusoire de chercher à aménager la doctrine : le postulat d'une signification conçue comme discrète ou discrétisable, objectivante et permanente qui caractériserait le terme a priori est antinomique avec la terminologie textuelle. Les reformulations théoriques superficielles qui ont apparues ces dernières années sont vaines. [...] La terminologie doit sortir d'une sémiotique du signe fondée sur la triade terme/concept/référent qui la rend inapte à aborder le texte. » (Bourigault et Slodzian, 1999 : 31)

## **2. La terminologie et la traduction spécialisée**

Au fil du temps, la relation entre la terminologie et la traduction spécialisée a été analysée par plusieurs linguistes comme Bassey Antia et coll. (2005), Ahmed Azour et Loïc Depecker (2006), María Teresa Cabré (1999), Ángela Campo (1998), Daniel Gouadec (2005), Silvia Montero et Pamela Faber (2009), Emma Rodríguez (2004) et Juan Sager (1992, 2002). Pour ces spécialistes, les notions de « traduction » et de « terminologie » se complètent l'une l'autre et la connexion de celles-ci aide à réaliser une communication bonne et une compréhension cohérente des termes. Pour cette raison, Gouadec parle de la terminographie traductive comme une « production et la diffusion de ressources destinées à faciliter l'accomplissement des tâches de traduction » (Gouadec, 2005 : 16).

### **2.1. Les points communs entre « traduction » et « terminologie »**

Il y a des linguistes comme Cabré (1998) et Rodríguez (2004) qui soutiennent que les deux disciplines ont un caractère interdisciplinaire et que leur point commun est l'utilisation de deux démarches linguistiques : onomasiologique<sup>1</sup> et sémasiologique<sup>2</sup>. De plus, Cabré affirme que tant la traduction spécialisée que la terminologie facilitent la communication entre personnes parlant des langues différentes et fixent les concepts et les dénominations. La terminologie joue un rôle essentiel dans le domaine de la traduction spécialisée. Ce rôle est reconnu par les traducteurs depuis 1978 dès l'apparition du manuel de terminologie de Robert Dubuc. À la préface de ce manuel, le traducteur Marcel Paré a souligné que la terminologie est la réplique aux satisfactions du traducteur :

« Aux prises, depuis bientôt un demi-siècle, avec l'insuffisance frustrante des dictionnaires bilingues ou multilingues, j'avais souvent rêvé de consacrer une

---

<sup>1</sup> Cette démarche vise à « postuler d'abord l'existence du concept et découvrir, par la suite, les formes linguistiques servant à l'étiqueter » (L'Homme, 2005: 1115).

<sup>2</sup> Cette démarche rejette la démarche onomasiologique de la terminologie « qui, pour certains, est réductrice et ne tient pas compte de toute la complexité des applications modernes de la discipline. » (L'Homme, 2005 : 1115).

éventuelle retraite à la réalisation d'un dictionnaire bilingue qui pût satisfaire davantage le traducteur, en lui fournissant plus de renseignements et des choix plus rationnels pour chacune des entrées de ce dictionnaire. » (Dubuc, 1978 : 3)

Cette idée est aussi soutenue par Daniel Gouadec qui considère que la terminologie est apparue comme réponse aux besoins des traducteurs et que sans traduction « il n'y aurait pas de besoins massifs en terminologie » (Gouadec, 2005 : 16).

John Humbley indique que, au fil du temps, la terminologie a évolué et qu'elle est orientée vers des recherches en intelligence artificielle, mais il met en avant le rôle des traducteurs et des terminologues qui « continuent de faire cause commune pour faire avancer les deux disciplines » et « que la recherche a bel et bien continué » (Humbley, 2011). Dans son article, il parle également des nouvelles orientations qui aident la relation entre « terminologie » et « traduction » : la traduction automatique, les projets européens, la pragmateterminologie et la base ARTES<sup>3</sup>.

Pour pouvoir lier les deux disciplines nous devons nous rappeler la notion de compétence. La compétence est définie dans les termes suivants :

« un savoir-agir complexe qui fait suite à l'intégration, à la mobilisation et à l'agencement d'un ensemble de capacités et d'habiletés (pouvant être d'ordre cognitif, affectif, psychomoteur et social) et de connaissances (connaissances déclaratives) utilisées efficacement, dans des situations ayant un caractère commun. » (Lasnier, 2000 : 481)

Pour comprendre le texte de spécialité, nous devons sentir la présence de la compétence terminologique et de la compétence traductrice. La compétence terminologique est l'une des compétences les plus importantes d'un traducteur de spécialité. Cette compétence est un savoir-agir complexe qui suppose l'implication de la mobilisation, de l'agencement et les résolutions des problèmes des concepts d'un domaine de spécialité. Le traducteur de spécialité de même que les terminologies sont les outils essentiels qui nous permettent de transmettre un savoir spécialisé d'une manière cohérente et compréhensible par tous les gens.

## **2.2. Les différences entre « traduction » et « terminologie »**

Une première différence entre les deux notions est établie par Maria Teresa Cabré qui soutient que la traduction dispose d'un caractère finaliste<sup>4</sup>, tandis que la terminologie a un caractère préfinaliste<sup>5</sup>.

Les spécialistes comme Basseby Antia et coll. (2005), María Teresa Cabré (1999), Silvia Montero et Paula Faber (2009) et Juan Sager (2002) parlent d'une relation asymétrique entre « traduction spécialisée » et « terminologie », en soulignant que la traduction a besoin de connaître les terminologies pour transmettre

---

<sup>3</sup> *Aide à la rédaction de textes scientifiques.*

<sup>4</sup> La traduction est une activité pratique, un texte informatif, un acte de discours naturel.

<sup>5</sup> La terminologie est orientée vers la satisfaction des « besoins sociaux liés soit à une communication optimale entre spécialistes et professionnels, avec ou sans l'aide de la traduction, soit au processus de normalisation d'une langue » (Cabré, 1998 : 34).

les notions de spécialité, tandis que la terminologie n'a pas besoin de s'intéresser à la traduction.

### 3. Le lexique médical / bioéthique

Le lexique médical ou bioéthique est formé par le recours aux mots construits par l'intermédiaire des moyens d'enrichissement interne du vocabulaire comme la dérivation et la composition savante. D'un point de vue diachronique, le langage médical roumain a eu comme source d'inspiration terminologique, à partir de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et pendant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, la langue française. Les termes médicaux d'origine française sont conçus par composition savante, avec des préfixes, des suffixes et des racines gréco-latines. Ils se sont généralement adaptés avec succès au lexique roumain.

Ainsi, les ouvrages médicaux roumains des années 1940 et 1960 (Hațieganu-Goia, 1941, 1942, Hațieganu, 1955, Benetato, 1962) ne manquaient pas de néologismes, et les nouveaux termes, empruntés, dans la plupart des cas du français, ont été utilisés avec prudence au début, expliqués entre parenthèses, puis adaptés à la prononciation et à la morphosyntaxe de la langue roumaine, les emprunts néologiques sont, donc, correctement assimilés. Une preuve du soin apporté à l'enrichissement externe, mais aussi à la défense et à la préservation de la langue roumaine utilisée en médecine, est le fait que les néologismes introduits dans la langue pendant cette période ont résisté jusqu'à présent. À la fin du XX<sup>e</sup> siècle le français avait été remplacé par l'anglais. À partir de cette période, l'anglais (britannique et américain) a dominé l'évolution de la terminologie médicale roumaine, devenant la nouvelle *lingua franca* de la communication médicale.

Ce type de lexique est difficile de comprendre par une personne qui ne connaît pas ce domaine. Les termes de ce domaine peuvent se classer en deux catégories :

a) *Termes médicaux / bioéthiques non décomposables ou les sigles*. Ces termes sont formés sans obéir à aucune règle.

Par exemple : la FIV (La fécondation in vitro), le SIDA (le syndrome de l'immunodéficience acquise), le DPI (le diagnostic préimplantatoire), le IVG (l'interruption volontaire de grossesse), IMG (l'interruption médicale de grossesse), AMP / PMA (l'assistance médicale à la procréation), DPN (le diagnostic prénatal), GPA (la gestation pour autrui).

b) *Termes médicaux décomposables*. Ces termes se construisent en tenant compte d'une structure de formation. Ils peuvent être décomposés en différents unités de sens : le radical / la racine, les affixes (préfixes ou suffixes). Par l'intermédiaire de l'association de ces unités de sens, nous pouvons créer des mots qui appartiennent au domaine médical. La racine peut être utilisée seule pour créer un terme. Elle représente la partie essentielle des termes qui sont créés par l'association de la racine aux affixes.

Par exemple il y a les préfixes « homéo- », « homo- » qui signifie « semblable ». À l'aide de ces préfixes, on peut construire des termes médicaux /



bioéthique comme : *homosexuelle, homoparentalité, homogène, homologue, homogreffe, homotransplantation, homéopathie, homéostasie, homéodoseur, homéostatique, homéorhèse.*

En ce qui concerne le suffixe « -graphie », qui fait référence à l'imagerie médicale, on peut construire avec celui-ci des mots comme : *écographie, cardiographie, ultrasonographie, ultrasonothérapie, artériographie, céphalographie, encéphalographie, hématographie, urographie.*

Quant aux racines grecques et latines qui aident à la composition des termes médicaux comme *pneumo*, terme dérivé du mot « poumon », *cépal*, terme dérivé du mot « tête », *arthro*, terme dérivé du mot « articulation ». Par exemple les maladies *encéphalite, pneumopathie, arthrose.*

De plus, le vocabulaire médical est constitué de termes de la langue commune qui passent dans le vocabulaire de spécialité, les prétendus termes migrants. Par exemple le terme médical « bandage » qui appartient à plusieurs domaines, comme : l'industrie automobile, le sport, la botanique, le génie mécanique, le bâtiment, l'industrie du bois. Le terme « bioéthique » qui appartient aussi à plusieurs domaines, comme : l'éthique, la déontologie, la ontologie, la biologie.

## Conclusions

Pour la plupart des terminologues, Wüster reste le père de la terminologie et ses pensées restent les bases de la terminologie. La terminologie, comme la traduction, est vue comme une discipline parce qu'elle impose certains modèles, règles, standards, normes qui sont comme des guides de l'activité terminologique. De plus, la terminologie est une discipline indispensable qui aide à l'explication et à la clarification des termes, de sorte qu'ils soient compris par les non-spécialistes. La traduction aide à la communication entre les deux locuteurs qui ne parlent pas la même langue tandis que la terminologie aide à la communication entre spécialiste et non-spécialiste. La traduction de spécialité a besoin de l'activité terminologique pour expliquer les termes spécialisés. Même si le lexique médical / bioéthique est difficile à comprendre pour les non-spécialistes, à l'aide de la terminologie et de la connaissance de sa structure, nous pouvons arriver à une compréhension aisée.

Au fil du temps, la terminologie a évolué et sa démarche s'est orientée vers d'autres disciplines, mais le lien avec la traduction reste vivant du moment que la traduction a besoin des terminologies. La réponse à ce rapport est l'apparition de la traduction automatique et de la pragmatérminologie.

## Bibliographie

- Bidu-Vrăncianu, Angela (2007). *Lexicul specializat în mișcare. De la dicționare la texte*, București, Editura Universității din București, 383 p.
- Bourigault, Didier, Slodzian, Monique (1999). « Pour une terminologie textuelle », dans *Terminologies nouvelles*, vol. 21, pp. 10-14.

- Cabré, Maria Teresa (1998). *La terminologie : théorie, méthode et applications*, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 322 p.
- Cabré, Maria Teresa (2000). « Terminologie et linguistique : la théorie des portes », dans *Terminologies nouvelles*, vol. 21, pp. 10-14.
- Dubuc, Robert (1978). *Manuel pratique de terminologie*, Montreal, Linguattech, 98 p.
- Gouadec, Daniel (2005). « Terminologie, traduction et rédaction spécialisées », dans *Langages*, pp. 14-24. Accès : [https://www.persee.fr/doc/lgge\\_0458-726x\\_2005\\_num\\_39\\_157\\_971](https://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_2005_num_39_157_971). (Dernière consultation : le 30 octobre 2018).
- Humbley, John (2011). « Terminologie et traduction une complémentarité oubliée ? Tralogy, Session 1 », dans *Terminologie et Traduction*. Accès : <http://lodel.irevues.inist.fr/tralogy/index.php?id=631>. (Dernière consultation : le 6 octobre 2018).
- L'Homme, Marie-Claude (2004). *La terminologie : principes et techniques*, Québec, Canada, Les Presses de l'Université de Montréal, 282 p.
- Pavel, Eugeniu, Rucăreanu, Costin (2001). *Introducere în terminologie. Noțiuni fundamentale*, București, Editura Academiei Române, 170 p.
- Pitar, Mariana (2009). *Manual de terminologie și terminografie*, Timișoara, Editura Mirton, 307 p.
- Weisgerber, Leo (1958), « Ein Markstein Angewandter Sprachwissenschaft ! Begegnung mit Eugen Wüster : Eugen Wüster zum 60 Geburtstag », dans *Sprachforum* vol. 3, nr. 2, pp. 92-95.